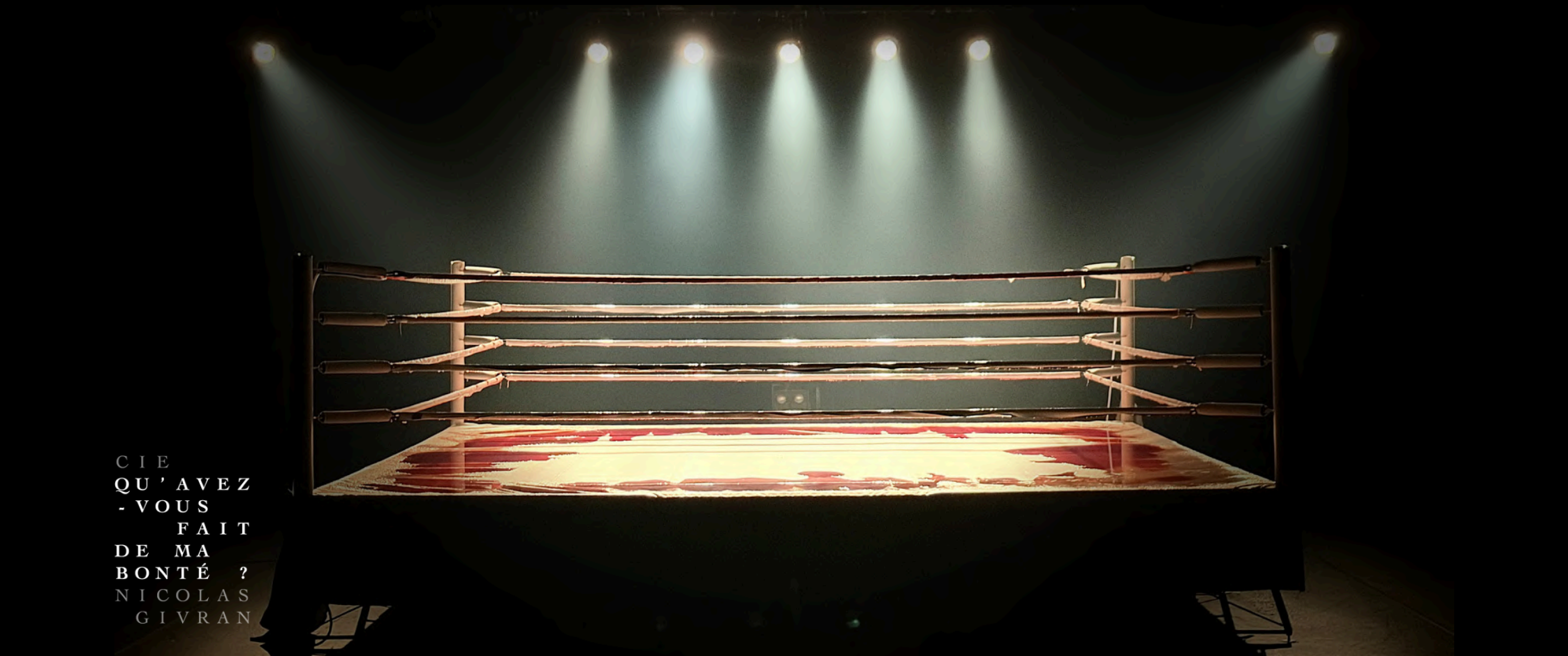
RING - J'aime aussi -

Performance théâtrale pour deux acteurs-boxeurs



CIE
QU'AVEZ-VOUS FAIT DE MA BONTÉ ?
NICOLAS GIVRAN

NOTE D'INTENTION

RÉCIT D'UNE LUTTE ENTRE DEUX GUERRIERS POUR GAGNER LEUR DROIT À LA VULNÉRABILITÉ, **RING - J'AIME AUSSI -** EXPLORE LES RACINES DU PATRIARCAT, LÀ OÙ DOMINATION ET VIOLENCE DÉTIENNENT L'AUTORITÉ SUR LES CORPS. SUR SCÈNE, UN COMBAT, UN « K.O - CHAOS », ET SE REJOUE LE SPECTACLE MÉMORIEL D'UN PASSÉ CRIBLÉ D'IMPACTS, UNE CONSTRUCTION (IN)FAILLIBLE SUR FOND DE MUSIQUE ÉLECTRO-ÉPIQUE.

Poser un ring blanc de boxe blanc de six mètres par six sur un plateau.

Cloitrer deux personnages dans ce carré fermé par des cordes tressées en câbles d'acier et tendues à deux tonnes de pression,

Deux personnages hommes

Deux silhouettes flamboyantes vêtues de leurs parures-totems :

Flamant rose pour l'un et Triton pour l'autre.

Leur faire baisser leurs gardes et se dévêtir de leurs atours de guerriers pour oser la vulnérabilité.

Les faire chanter en lip snyc sur une bande son électro-épique, leurs crânes brillants de facettes collées à même la peau, debout sur ce même ring, devenu piste de karaoké

Chanter *Ils me rient tous au nez* de Theodora (morceau original à écouter **ici**), accompagné par la danse d'un choeur de poissons volants gonflés à l'hélium pour l'un,

Chanter *L'amour et la violence* de Sebastien Tellier pour l'autre, (morceau original à écouter **ici**), tandis que les cordes du ring immaculé pleurent du sang, convoquant l'iconographie du supplice de saint Sebastien, mort en extase, le corps criblé de flèches.

Puis faire se lâcher les cordes du ring, les faire se lâcher d'un coup d'un seul

Et s'étreindre enfin... et faire ainsi écho à l'anagramme qui traverse toutes mes mises en scène :

ÉTREINTE
ÉTERNITÉ

Ces images tableaux qui resteront peu ou prou dans la forme finale du spectacle RING - J'aime aussi -, sont venues, se sont imposées à moi suite à une résidence d'écriture menée en 2024 dans la salle de boxe anglaise Boxing Beats d'Aubervilliers (partenariat les Tréteaux de France).

Nous étions trois, deux « acteurs-boxeurs » Bruno et moi même, et Julie que j'avais un an auparavant contactée ayant découvert son superbe texte *La chouette le cri* (Lauréat du prix Bernard Marie Koltès 2023 entre autres distinctions).

Lui avais proposé de partager un temps de recherche et d'écriture en salle de boxe donc, et pour des personnages de boxeurs, ces « archétypes », trop souvent réduis et associés aux codes, aux pensées et habitus d'une certaine idée de la virilité.

Avec l'intuition qu'il y'avait dans le décorum de la pratique pugilistique, (qui par ailleurs est la passion qui a accompagnée mon parcours d'enfant-garçon, d'adolescent-garçon puis mon passage vers l'âge dit d'adulte...) qu'il y'avait matière à poétiser et sublimer la question de la vulnérabilité masculine ...de la difficulté (pour certains, et pour ces personnages ci en particulier) de l'accueillir.... et de l'exprimer.

Nous avons donc passé deux semaines à épuiser les corps, à les entraîner à la boxe anglaise deux heures chaque matin, tous les trois et tous les jours , coachés par des pédagogues professionnels du noble art.
Les après midis nous parlions...de boxe, de nos masculinités à Bruno et moi, de celles de nos pères, de celles que nous projetions/espérions pour nos fils...

Et ces échanges ont été le terreau d'improvisations sur le ring de la salle, équipés en gants et en casques, mêlant le jeu les mots et le rituel de la boxe.

Julie notait, écrivait d'un jour à l'autre, nous proposait des pistes, des entrées dans son écriture que nous avons éprouvée,
par les corps avant tout.

Des textes et des séquences presque toujours traversées par cette obsession de faire se buter ces personnages contre l'absurdité d'une pensée patriarcale.

Et faire se renverser leurs croyances, quitte à les pousser à bout, dans une danse, une transe jusqu'a une élévation quasi mystique provoqués par le *KO*, cet événement brutal qui marque la fin d' une rencontre comme on dit dans le jargon sportif, cet instant cadré par un décompte de dix secondes, qui suspend un match, une carrière, toute une vie, le knockout qu'on peut traduire littéralement par :

« FAIRE SORTIR EN FRAPPANT »

Nicolas Givran



EXTRAIT

Texte de Julie Tirard issu de la résidence d'écriture menée du 24 février au 7 mars 2024 au Boxing beats Aubervilliers en partenariat avec le CDN Tréteaux de France.

SCÈNE M
[mise en situation : Bruno donne un coup brutal à Nicolas]
Nicolas tombe sur les cordes
ne tombe pas tout de suite
se fissure lentement
puis tombe lentement
jusqu'à être allongé au sol sur le ventre

Bruno est figé
panique
appui gauche / droite + pas chassés (n'ose pas s'approcher) puis s'approche puis progressivement met son
adversaire confortable pour qu'il meurt confortablement
Bruno construit un autel juste à côté du corps de Nicolas, avec casque et gants, se met à prier / s'incliner
à la fin s'allonge à côté de lui, le berce jusqu'à son dernier souffle

: Le poisson rouge est sur le ventre
— C'est trop tard
:Maman les yeux bleus
— C'est trop tard
:Le ventre noir comme l'univers le vide
— C'est trop tard
:L'année a mangé l'autre année
— C'est trop tard
:J'ai bu toute la pisse des chiens jaunes
— C'est trop tard
:J'ai volé les chewing-gums à la petite fille et je l'ai laissée là
— C'est trop tard
:Mes enfants sont nés je suis plus le fils
— C'est trop tard
:Elle est partie et le chat dans la cage
— C'est trop tard
:L'arbre est vert
— C'est trop tard
:Toutes les aiguilles
— C'est trop tard
:Il parle plus il a du verre plein la bouche
— C'est trop tard
:Il écoute il dit BEN PARLE T'AS QUOI À DIRE
— C'est trop tard
:Pardon pardon pardon et il se jette à tes pieds
— C'est trop tard
:C'ÉTAIT PAS VRAI COUP DE POKER DU BLUFF
se tord de rire par terre
— C'est trop tard
:Maintenant TU TE TAIS
— C'est trop tard


BENLEE



SCÉNOGRAPHIE

Machinerie costumes et lumières

« DU CHAOS AU K.O-KARAOKÉ »

La séquence extrait ci dessus ou cohabitent deux mouvements contraires :
- La chute et la mort du corps physique, son sacrifice
- Une forme d'élévation de l'esprit quasi spirituelle
a impulsé le parti pris de transformer cet espace de lutte, le **Ring** en piste de tour de chant, soit un **Karaoké**.

L'idée qu'au terme de leurs luttes contre leurs masculinités toxiques, la voix chantée serait la porte d'accès vers un état de conscience supérieur et salvateur pour les personnages.

Le parcours **lumière** suivra cette évolution :

Le ring, cadre épuré de la boxe comme décorum de départ, certainement "écrasé" par une lumière froide et massive.

Des flashs lumineux de types stroboscopiques pour pulser la chorégraphie d'un combat non réaliste, et la "mise à mort" sacrificielle d'un des deux combattants.

Et les couleurs chatoyantes et bigarrées des lumières de music hall, du cabaret et du karaoké une fois le KO-Chaos advenu.

Les **costumes** des personnages, là pour assoir et symboliser les forces emblématiques des boxeurs en début de pièce, vont aussi être partis prenants de cette évolution, les personnages ayant pour finalité de "se mettre à nus", ils vont effectivement ôter leurs apparats et convoquer leurs animaux totems non plus au niveau de leur apparences - masques avec leurs voix chantées.

Le Ring enfin, socle de la **scénographie** va suivre ce parcours de dé construction, puisque ses cordes qui vont pleurer du sang sur une des chansons, vont finir par céder au terme de la deuxième.

Céder d'un coup sec et éclatant comme un grand final métaphore de cette masculinité toxique qui lâche... enfin.

— C'est trop tard

Serons nous surement tenté de se dire au terme de la pièce...

VIDÉOS





RÉSIDENCE TECHNIQUE
ÉQUINOXE SCÈNE NATIONALE DE CHÂTEAUROUX
18 – 25 FÉVRIER 2026

MOODBOARDS

Costumes par Angèle Gaspar

RING, j'aime aussi

ANIMAL TOTEM

PALETTE DE COULEURS













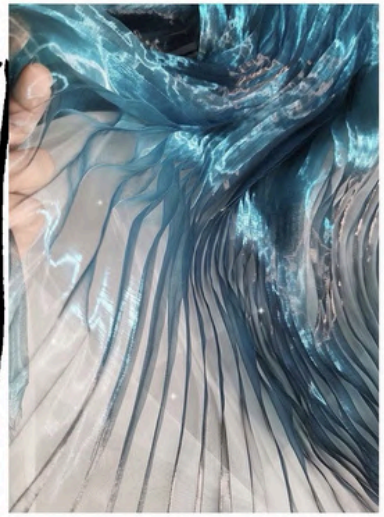


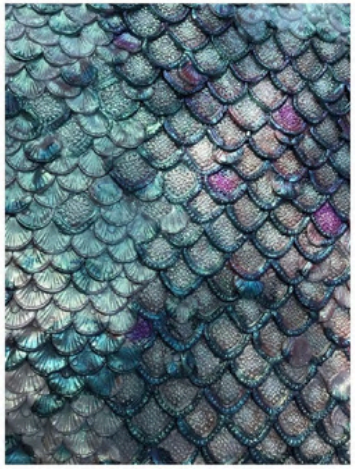
RING, j'aime aussi

ANIMAL TOTEM

PALETTE DE COULEURS















CALENDRIER Prévisionnel

CRÉATION

24 février - 7 mars 2025 : 2 semaines de résidence : salle de boxe *Boxing Beats* à Aubervilliers en partenariat avec le CDN Tréteaux de France (93)

18 au 25 février 2026 : 2 semaines de résidence technique à Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux (36)

17 au 21 août 2026 : 1 semaine - travail sur l'interprétation à La Fabrik, CDNOI (La Réunion)

03 au 17 septembre 2026 : 2 semaines - résidence de création au NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est (57)

Restitutions de travail au Théâtre de Thionville :

- Tout public : le 11 septembre 2026 en soirée
- Professionnel·le·s : le 15 septembre 2026 à 15h

27 septembre au 1er octobre 2026 : 1 semaine - travail sur l'interprétation à La Fabrik, CDNOI (La Réunion)

25 octobre au 06 novembre 2027 : résidence de création au NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est (57)

DIFFUSION

08 et 09 novembre 2027 : sortie de création au NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est (57)

15 et 16 novembre 2027 : diffusions au Vivat, Armentières (59)

19 novembre 2027 : diffusion à l'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux (36)

2028 - Tournée à La Réunion

DISTRIBUTION L'équipe

MISE EN SCÈNE	Nicolas Givran
ÉCRITURE	Julie Tirard
INTERPRÉTATION	Julien Dijoux et Bruno Hoarau
COSTUMES	Angèle Gaspar
CRÉATION LUMIÈRES	Alexandre Martre
CRÉATION SONORE	Kwalud
RÉGIE GÉNÉRALE	Jean Huleu
RÉGIE PLATEAU	Jean-Marie Vigot
RÉGIE SON	Matthieu Gervreau
REPRISE RÉGIE GÉNÉRALE et RÉGIE LUMIÈRES (LA RÉUNION)	Antoine Frattini

PARTENAIRES Soutiens

Partenaires

CDNOI (La Réunion), NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est (57), Le Vivat (59), CDN Tréteaux de France (93) et Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux (36)

Soutiens

L'ONDA au titre du dispositif Atelier de soutien systématique - Ultramarin
DAC Réunion, Région Réunion, Département de La Réunion, Ville de Saint-Denis, Espace Bernard-Marie Koltès de Metz (57)

BIOGRAPHIES



JULIE TIRARD

Julie Tirard est née à Aubagne, près de Marseille. Elle écrit et publie de la poésie (comme un univers mort / lointain / et toujours lumineux, Aencrages & co, 2025). En 2013 elle s'installe à Berlin. Serveuse, journaliste, rédactrice, elle fait de la radio, réalise des podcasts. En 2018 elle découvre la traduction littéraire et s'engage pour des textes féministes. Deux ans plus tard paraît sa première traduction, Oh Simone!, de Julia Korbik, aux éditions La Ville Brûle. Suivront Ça n'arrive qu'aux autres, de Bettina Wilpert, au Nouvel Attila, ainsi que des pièces de théâtre de Sivan Ben Yishai, Julia Haenni ou encore Ivana Sokola pour l'agence théâtrale de L'Arche. Ses traductions de Julia Haenni sont remarquées par plusieurs comités de lecture (Troisième Bureau, Eurodram) et programmées dans différents festivals (Mousson d'Été, Mousson d'Hiver, Biennale de la traduction de la Chartreuse…) ainsi qu'au Théâtre Poche de Genève en 2021 et 2024. En 2022 elle revient à l'écriture théâtrale avec jusqu'à ce que le mur tienne (Les Bras Nus, 2025). Le texte est finaliste du Label Jeunes Textes en Liberté, sélectionné par Troisième bureau, le Comité des lectures de la Comédie Française, et lauréat de l'Aide à la Création ARTCENA. Il est mis en lecture à Marseille dans le cadre du Festival Actoral par Sarah Delaby-Rochette, puis par Sylvie Jobert, à Grenoble, lors du Festival Regards Croisés. Fin 2023, La chouette Le cri, son second texte, est lauréat du Prix Koltès et coup de cœur du Théâtre de la Tête Noire. Il est mis en lecture dans différents lieux de la ville de Metz ainsi qu'au Festival Voilà !, à Verdun, par Marion Stenton. Le texte est également programmé aux Voix du Bivouac, à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, en juillet 2024. Julie Tirard vit à Leipzig, en Allemagne.



NICOLAS GIVRAN

Né en 1977 en banlieue Parisienne d'une mère Malgache et d'un père Réunionnais, Nicolas décide une fois adulte, d'aller à la rencontre des cultures de ses parents. Il prend en 1998, un aller simple pour l'île de La Réunion et rencontre la même année Cyclones Production auprès de qui il se forme et travaille pendant une quinzaine d'années. En 2009, il met en scène et interprète *Dis oui*, un « théâtre-concert » avec le musicien Sami Pageaux (fils de Danyèl Waro) d'après un monologue de Daniel Keene. Fort de cette expérience pluridisciplinaire, il met en scène en 2012 un concert théâtralisé du groupe de musique Grèn sémé. Son orientation artistique, ne cesse depuis, d'intégrer cette croisée des disciplines et des registres, à l'image de sa collaboration avec la plasticienne Myriam Omar Awadi, avec qui il créé en 2014 une installation performative pour un.e spectateur.trice, intitulée *La Chambre (il va mourir le chien)*. En 2015, répondant à une commande de TÉAT Réunion, il crée le spectacle *L'île*, d'après la pièce *Tout le ciel au-dessus de la terre*, d'Angélica Liddell. Il encadre dès 2000 des ateliers en milieu scolaire, puis par la suite, accompagne le cheminement artistique de compagnies amateurs, et plus récemment, dirige des stages pour les étudiants d'art dramatique du Conservatoire à Rayonnement Régional. Fin 2018, le projet *Qu'avez-vous fait de ma bonté ?* va donner son nom à la compagnie créée cette même année. En 2020, il décide de reprendre l'une de ses toutes premières créations *Dis Oui*, en version anglaise et créole. Cette même année, après une série de créations ancrées dans des univers destinés à des spectateur.trices adultes averti.e.s, il ressent la nécessité de s'adresser au jeune public et crée *La pluie pleure*, pièce co-écrite avec l'auteur Philippe Gauthier. En 2023, il crée *L'Amour de Phèdre* à partir de la pièce de l'autrice britannique Sarah Kane. En 2025, il crée deux spectacles, *Ne quittez pas* co-mise en scène avec Julien Dijoux et *Kayanbolaz* en collaboration avec l'artiste jongleur Julien Clément.



BRUNO HOARAU

Bruno Hoarau démarre sa carrière de comédien dans le domaine de l'audiovisuel, où il travaille sur divers projets allant de longs-métrages à des téléfilms, en passant par des courts-métrages et des clips vidéo. Son intérêt pour la narration visuelle et sa curiosité artistique l'ont amené à explorer différents aspects de la création. C'est après une rencontre avec Daniel Léocadie qu'il découvre le théâtre et la scène en participant à la première édition réunionnaise du concept *« En Acte(s) »* de la compagnie **Kisa Mi Lé**. À cette occasion, il travaille sous la direction des metteur·euse·s en scène Robin Frédéric, Nicolas Givran et Marjorie Currenti. Cette expérience marque un tournant dans son parcours. Fasciné par l'intensité du jeu en direct et la connexion avec le public, il décide de s'investir intensément dans cet art vivant et participe au chœur d'amateurs du spectacle *« L'Amour de Phèdre »* de Nicolas Givran, (**Compagnie Qu'avez-vous fait de ma bonté ?**) Parallèlement à son travail de comédien, il se découvre une passion pour l'écriture et la mise en scène. Il écrit et met en scène sa première pièce, une comédie intitulée *« Le Kioxk »* qui poursuit sa diffusion en 2025 et il est actuellement en création de son prochain spectacle : *« Vavangèr sanm Zéfémèr »*, prévu pour 2026. En 2024, il rejoint professionnellement la compagnie **Qu'avez-vous fait de ma bonté ?** pour le projet *« Ring » (titre provisoire)* mis en scène par Nicolas Givran, dont la sortie est prévue pour 2026.



JULIEN DIJOUX

Né en 1994, Julien découvre le théâtre par l'option théâtre au sein de son lycée en 2011 à l'île Maurice. Il se fait alors remarquer par la compagnie Theatralis qui lui propose de jouer dans Les fourberies de Scapin. Le BAC en poche, il décide de partir pour l'île de La Réunion afin d'entamer une licence en Biologie. Au début de sa deuxième année de licence, un ami l'oriente vers le conservatoire de théâtre. Sa professionnalisation de comédien se construit en parallèle de sa formation d'étudiant. En 2017, Il intègre la première création de la compagnie Aberash : De toute mon existence, mise en scène par Marcelino Méduse. C'est également au cours de ses études théâtrales que Julien fait la rencontre de Nicolas Givran, dans le cadre d'un atelier mené en marge de la participation d'un groupe d'élèves aux diffusions de son spectacle L'ile, d'après Tout le ciel au-dessus de la terre d'Angélica Liddell. L'aboutissement de ce travail s'est concrétisé par son intégration à la distribution de la création Qu'avez-vous fait de ma bonté ? en 2018. En 2020, Il poursuit ses expériences au sein de la compagnie Qu'avez vous fait de ma bonté ?, avec La pluie pleure, création jeune public de Nicolas Givran. Durant cette même année il intègre la distribution de Gonfle mise en scène par Camille Touzé, un spectacle s'inspirant de l'œuvre de Christophe Tarkos. Il intègre la distribution de L'Amour de Phèdre pour incarner un "avatar" du célèbre combattant de MMA Connor Mac Gregor, en tant que chef de chœur de "la foule" présente dans la pièce. Julien Dijoux et Nicolas Givran sont artistes-compagnons dans le cadre du dispositif de compagnonnage proposé par le Ministère de la Culture qui permet à des metteur·euse·s en scènes débutant·e·s d'être suivi·e·s au sein d'une compagnie déjà ancré dans le milieu du travail.



© Cédric Demaison

LA COMPAGNIE

La vocation de la compagnie Qu'avez-vous fait de ma bonté ? est de développer une démarche artistique sous le prisme d'une Créolité artistique, en produisant des objets hybrides, poétiques, exigeants et accessibles à tou.te.s.

Ce concept de créolité se veut être un reflet du parcours artistique de Nicolas Givran, une affirmation d'un maillage des formes, des disciplines, des registres, des langues et des influences.

Donner à voir des propositions artistiques ancrées de fait sur le territoire de l'ile de la Réunion (car fabriquées ici et maintenant) et ouvertes sur le monde. Assumer une pluralité, une diversité d'approches, varier les écritures de plateau et les outils de narration.

Cette démarche est déjà partie prenante du répertoire hétéroclite des créations de la compagnie.

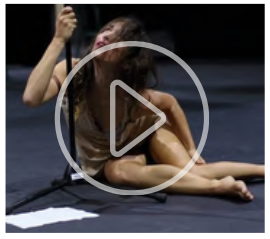
C'est par exemple l'esthétique crue et une approche d'un théâtre tragique parlé/dansé/chanté pour la pièce **Qu'avez-vous fait de ma bonté ?**

Dans la même veine Nicolas Givran propose une adaptation du texte ***L'Amour de Phèdre*** de Sarah Kane dans un parti pris qui transpose la pièce dans la culture hip-hop et qui mêle théâtre radiophonique - rap live - et chorégraphie .

En 2025 sortent deux créations : **Kayanbolaz**, un trio de voltige musicale imaginé à partir du Kayanm, instrument traditionnel de la Réunion, et mis en scène par Julien Clément (Collectif Petit Travers) et **Ne quittez pas**, co-mis en scène avec Julien Dijoux, histoire d'un triangle amoureux et de regrets inavoués autour d'une cabine téléphonique.

En 2027 la compagnie créera **RING - J'aime aussi -**, une réflexion poétique sur la vulnérabilité masculine, portée par 2 interprètes boxeurs enfermés sur le « ring du patriarcat » . L'écriture du texte est assurée par Julie Tirard (prix Koltès 2023), et mis en scène par Nicolas Givran.

TEASERS









CONTACTS

CIE QU'AVEZ-VOUS FAIT DE MA BONTÉ ? NICOLAS GIVRAN

Nicolas Givran - Responsable artistique
nicolas.givran@yahoo.fr
+262 (0) 6.92 82 22 91

production ALÉAAA

Nelly Romain - Directrice de production
nelly.aleaaa@gmail.com
+262 (0) 6.92.61.63.36

Élodie Beucher - Administratrice de production
elodie.aleaaa@gmail.com
+262 (0) 6.92.17.54.93

Armande Motais de Narbonne - Chargée de production et diffusion
armande.aleaaa@gmail.com
+262 (0) 6.92.24.26.02

Valentine Vulliez - Chargée de production et médiation
diffusion.aleaaa@gmail.com
+262 (0) 6.93.45.78.29

Crédit photos : © Christophe Raynaud Delage
Crédit photos page de couverture et vidéos résidence technique : © Élodie Beucher
Crédit photo page 17 : © Valentine Vulliez